Voici donc, étoffée pour l'occasion, une partie de mes solutions de la 530 (pour tenter d'être complet, il faudrait aussi parler de la "solution de Montjoie", de l'œil du coq situé sur le "l" de Montluçon et de l'hexagone dont il est le centre, faire ressortir tous les alignements concordants induits par le visuel et par le texte de l'énigme, et expliquer une méthode possible d'extraction des reliquats - car pour moi, la 530 est une énigme à reliquats).

C'est tapé à la va-vite, car je manque de temps libre, désolé !

Le ton peut-être vif est à mettre sur le compte de la pression sous laquelle je suis, non d'une quelconque volonté polémique.
J'essaierai plus tard de présenter les choses plus posément et plus clairement.

Vous le savez, pour moi, l'Ouverture ne se situe pas et ne se situera jamais, à aucun moment du jeu, à Bourges (Cher).

Certes, BOURGES est le résultat brut de la charade, mais pour trouver mon tout, je dois tenir compte de Sage, Devin et Vérité.

Pour moi, ces trois concepts sont alignés sur la 989 :

Sarzeau (ville natale de Lesage, qui s'écrit aussi Le Sage) - Civray (phonétiquement = si vrai) - St-Rémy de Provence (ville natale de Nostradamus, le plus célèbre devin de France).

Je retrouverai Civray plus tard, notamment à la fin de la 560, puisque le Michelin signale à Civray la légende de Charles Martel (ou Charlemagne selon d'autres versions) confessant sa faute à St Gilles.
S'il a confessé sa faute, c'est qu'il regrettait ce qu'il avait fait, contrairement à moi quand je passe à Civray (aligné avec la fin des aides de Neptune, "mon" Ouverture, la nef de Vézelay et Dabo, excusez du peu (ben oui, c'est mon TNPR).

Civray est aussi aligné avec Lapalisse (Vérité de…) et Ferney-Voltaire (la faute à Voltaire), alignement auquel fait selon moi allusion l'IS "A qui la faute ?".

D'autant plus que la "vérité de La Palisse" ou "lapalissade" proviendrait, selon le Michelin d'une "faute" de transcription, qui aurait transformé :
"S'il n'était déjà mort, il Ferait encore envie" en :
"S'il n'était déjà mort, il Serait encore en vie".

C'est la fameuse clé S/F, qui permettra de passer de Fa à Sn et de Ut à Hg, d'où : "Il n'y a qu'une seule vérité et il FA/UT la trouver… A qui la FA/UTe ?…".

Dans mon livre à moi, comme disent paraît-il les Québécois (au passage, je vous recommande chaudement "Sous les vents de Neptune", de Fred Vargas, qui s'y entend pour aligner trois points…), il faut ensuite s'intéresser à l'ouverture du bec du coq.
Et ne pas prendre pour argent comptant les idées reçues qui voudraient que le bec pointe Cherbourg et Roncevaux.

Pour moi, le bec du coq désigne la pointe de la Hague (alignée avec Bourges/Cher et Lapalisse) et St-Jean-Pied-de-Port (aligné avec Civray et Bourges2). (Je rappelle que Bourges2 est un lieu-dit proche de Blois).

C'est là où les railleurs m'attendent au tournant (mais le préposé du guichet aux réclamations s'appelle Max Valentin).

Je prétends, persiste et signe :

- 1) que si l'on suit une ligne partant de l'extrémité droite du trait jaune correspondant au bord inférieur droit du bec - donc si on joint cette extrémité à la pointe supérieure du bec, on aboutit non pas à Cherbourg (pour arriver à Cherbourg, il faut mordre sur cette extrémité droite), mais à la pointe de la Hague ;

- 2) que si on regarde la carte de France de la 530 à l'envers, on voit que le Finistère est une tête de porc, oreille rabattue sur le groin, le Cotentin figurant la patte avant, d'où l'approximation phonétique "pied de porc" / "Pied de Port", qui n'est pas plus risible que "n'est qu'un nœud' comme approximation phonétique de "un E".

Si cette explication ne vous paraît pas crédible, c'est peut-être qu'il y en a une autre, meilleure.

Il n'est pas impossible, par exemple, qu'il faille prendre Cambo-les-Bains (Rostand et son coq Chantecler) plutôt que St-Jean-Pied-de-Port, ce qui ne doit pas modifier énormément le tracé (St-Jean-Pied-de-Port est néanmoins beaucoup plus probant).

Mais mon Ouverture est bonne, j'en suis définitivement certain.

Il ne reste plus en effet qu'à joindre la pointe de la Hague à Bourges 2 et St-Jean-Pied-de-Port à Bourges/Cher, et on a tracé un bec schématique, dont les "commissures" sont des intersections, donc des points précis, obtenus par construction, par lesquels il faudra passer quand une énigme dit "par l'Ouverture" :
- intersection 1 : St-Jean-Pied-de-Port - Bourges/Cher et pointe de la Hague - Bourges 2
- intersection 2 : St-Jean-Pied-de-Port - Civray - Bourges 2 et pointe de la Hague - Bourges 1 - Lapalisse

L'IS "Reste simple" signifie que, dans la 530, je ne dois m'intéresser qu'à une seule intersection.

L'IS "Il n'y a pas 36 Ouverture, il n'y en a qu'une" correspond au fait que l'Ouverture est une figure géométrique unique, MAIS qui donne DEUX points (pas de pâtés jaunes chez moi, pouah !).

Lorsque l'on passe à la 780, on constate que l'intersection 1 est justement pile au milieu de l'axe vertical joignant Amiens (lettres lues sur le pourtour de la boussole/lieu du partage du manteau par St Martin, patron des piétons) et Albi (boussole de La Pérouse). CQFD.

Cette Ouverture est en principe alignée avec, à l'ouest, le Pont d'Yeu, où l'on trouve St Martin, patron des piétons, aux prises avec le diable et un coq, et, à l'est, le Fort de Joux, où Toussaint Louverture, ancien cocher selon l'Encyclopaedia Universalis, est mort en captivité sous Napoléon (je dis en principe, car la localisation précise du Pont d'Yeu et du Fort de Joux n'est pas évidente).

On a donc un axe nord-sud, qui est l'axe de l'aiguille de la boussole, et un axe ouest-est qui est celui du croisement piéton-cocher (et c'est un fait que, sur le visuel, le cocher est figuré à l'est et le piéton à l'ouest).

Sur l'axe de la boussole, on trouve Boussac. Le Pont d'Yeu est aligné avec Cambo-les-Bains et Roncevaux, mais aussi avec Civray, le signal du Luguet (1551) et le Puy-en-Velay.

La 520 premier niveau nous parle de Dame Nature. Pour moi, il s'agit sans aucun doute possible de la Dame à la licorne, dont les fameuses tapisseries sur le thème des cinq sens, ont été retrouvées à Boussac (comme par hasard sur l'axe Amiens-Albi).

Deux alignements le confirment :

- Montalivet (premier centre naturiste français = Nature) - Boussac (la Dame) - Baume-les-Dames (baume/blessure + Ste Odile y a retrouvé la vue, qui est un des cinq sens).

- Noeux (phonétiquement "nœud" ("quand tu auras dénoué") - Boussac (tapisseries/nœuds/fils) - Aubusson (idem) - Château de Ventadour (célèbre troubadour = amour courtois = respect pour la Dame).

La séquence des E dans la 520 est constitué d'une double suite symétrique (10-5 // 5-10, 9-5 // 5-9).

La symétrie correspond au thème du miroir (tapisserie de la vue) et donne l'alignement :
- St-Gobain (miroir) - Boussac (Dame au miroir) - Padirac
(Bien sûr, mon exploitation de la séquence des E ne s'arrête pas là : elle donne aussi la zone)

C'est donc à Padirac que le titre de la 520 fait allusion : "La terre s'ouvre" veut bien dire qu'elle s'ouvre d'elle-même, comme elle l'a fait selon la légende à Padirac, sous l'action du démon, qui a créé le gouffre ("ouverture") pour barrer la route à St Martin, patron des piétons.

On repart donc sur la 530, deuxième niveau, avec St Martin, et deux alignements passant à Padirac :

- Padirac - Ahun (A = 1) - Ouverture (du bec)
- Padirac - Autun (ôte 1) - Lunéville (bébé), donc A=1-1 = 0

On calcule la valeur des lettres de la première ligne - en miroir - de la 530 (Bébé) pour A = 0, et on trouve 455 (nombre de marches du gouffre de Padirac). CQFD.

Et tel est le départ de la SS, si m'en croyez !

La SS démarre avec le B de BEC, ou plutôt de BCE, le "bec cassé".

Prendre Padirac comme point d'entrée de l'énigme 12, qui nous dira où faire s'ouvrir la terre, c'est une idée superbe, dont je crédite Max sans l'ombre d'un doute.

La répétition du premier vers de la 530 m'amène aussi à m'intéresser aux mots en double dans l'énigme.
Je les relève tous (y compris les "mon" et autres "l'"), et je calcule leur valeur totale (autre signification de "Mon tout") pour A = 0.
Résultat des courses : 1002 (date de naissance de Léon IX).
Or, je constate que la date de naissance de Lesage, soit 1668, ajoutée à 1002, me donne 2670, soit la somme des cinq longueurs d'onde qui étaient en clair dans la B.

Dans l'énigme jumelle de la 530, c'est-à-dire la 470, la valeur totale des mots en double est 1166 (date à laquelle ont été retrouvés les restes de St Amadour à Rocamadour).
Et, là, je constate que la Vérité ne sera pas affaire de Devin, puisque la date de naissance de Nostradamus (1503), ajoutée à 1166 ne donne "que" 2669.
Il manque donc 1 pour avoir 2670, mais c'est quand même une coïncidence plus que troublante !

L'utilité des sommes de mots en double (1002 et 1166) se révèlera, dans toute sa beauté mathématique, dans la 650 deuxième niveau.
Si Neptune a fait correctement son office, il y a de quoi tomber à genoux tellement c'est parfait ! (Je rappelle d'ailleurs que 1002 est la valeur totale des lettres des trois lignes de la 650 (328 + 272 + 402) et que c'est aussi le résultat de la somme 717 + 210 + 75). Je signale aussi que la différence entre 1166 et 1002, soit 164, c'est 100 et 64, c'est-à-dire les deux types d'échiquier, à la française et à la polonaise.

Dans la 580, les notes du visuel forment trois groupes de lettres qui, convertis en chiffres, donnent :
1 + 06 + 5432 = 5439
Ce chiffre est égal à 1002 + 1668 + 1166 + 1503 + CENT
Je trouve que cela valide largement Lesage et Nostradamus ! Et notez bien qu'il ne s'agit pas de spéculations en l'air (et si Sage et Devin étaient une allusion à Lesage et Nostradamus, plutôt qu'à Charles le Sage ou Thalès de Millet ??? Mmm… voyons voir comment je le sens…).
Non ! Il s'agit d'une astuce arithmétique qui FONCTIONNE !

Et je rappelle aussi que le "tout arithmétique" de la 530 (c'est-à-dire la valeur totale des six premières lignes de l'énigme, correspondant à l'énoncé de la charade est de 2593, tandis que le "tout arithmétique" de la 470 est de 3371 (soit les dates de naissance de Lesage et Nostradamus + deux fois CENT).

Je ne connais pas beaucoup de solutions qui établissent ainsi un parallèle entre les deux énigmes jumelles.
Pourtant, si Max nous a mis deux énigmes à charade, c'est qu'il devait avoir des raisons bien précises.
Je suis le seul, si je peux me permettre de le dire, à faire ressortir des correspondances arithmétiques entre les deux.

Je rappelle :

3371 - 2593 = 778 (date de Roncevaux) (et 2593 - 778 = 1815, date de Golfe-Juan)
Reste des lettres (titre + énoncé de "Mon tout") de la 530 = 971 = 3371 - (3 x 800)
Reste des lettres (titre + énoncé de "Mon tout") de la 470 = 993 = 2593 - (2 x 800)
[Comment croire qu'une structure arithmétique aussi impeccable soit purement fortuite ? Notez bien que le fait qu'il s'agisse d'une correspondance entre DEUX énigmes jumelles (deux énigmes à charade, où donc on retrouve l'expression "Mon tout" qui peut aussi avoir un sens arithmétique) renforce la crédibilité de la chose. Il n'y a pas une curiosité arithmétique isolée, mais DEUX, qui se répondent et se complètent ! Je rejette donc les "arguments" de ceux qui affirment tout de go que l'on peut faire dire n'importe quoi aux calculs alphanumériques. Ce que j'expose là, ce n'est absolument pas "n'importe quoi". C'est quelque chose de très structuré, et en même temps de très simple, sans manipulations excessives.]

Il s'ensuit que la différence entre la valeur totale des lettres des deux énigmes est de :
(3371 + 993) - (2593 + 971) = 800

Or, "mon" Ouverture est alignée avec Dourdan (un lieu essentiel dans la chasse) et Wissant (équivalent phonétique de 800). Dourdan est lié au thème de la répétition, puisque le Michelin y signale une "Vierge au perroquet".
La répétition (le double) de 800, c'est 2424 - 42 - 424 - 44 - 224 - 24 - 42 - 24.
Quoi que disent les maudits madits.
Et je vous suggère d'aligner Strasbourg (ville natale de Kléber, le vainqueur de Mayence en 1793) et Wissant (1793 + 800 = 2593 = 1815 + 778).

Dourdan est aligné avec Lunéville (le nain Bébé) et Strasbourg (les quatre âges de la vie).
Dans la 470, Dourdan est aligné avec Noeux (n'est qu'un nœud) et Valençay (vaut cent).
Ainsi, Dourdan, et son perroquet, sont associés aux trois lettres B, C et E, le "bec" cassé, trois lettres qui se retrouvent dans le codage des éléments chimiques en double (thème de la répétition, du perroquet) dans la 600.

Je rappelle aussi que la première et la sixième ligne de la 530 valent 455 + 323 = 778
tandis que les lignes 2 à 5 valent 433 + 451 + 549 + 382 = 1815

Tout cela peut être vérifié par tout un chacun à l'aide d'une calculette pour les totaux et d'une règle pour les alignements.

Ce n'est ni de l'histoire, ni de la littérature, ni de l'astronomie, ni de l'alchimie : c'est MATHEMATIQUE !

Mieux encore : c'est monglanesquement FACTUEL !!!

Cela montre - et démontre, en fait comme en droit - l'existence d'une trame cachée, et extrêmement élaborée - ce que j'appelle la "trame alphanumérique" - qui, pour moi, est la "méga-astuce".

Cette trame nous guide pas à pas dans l'extraction des reliquats jusqu'à la 650 deuxième niveau, où elle trouve un aboutissement qui, vraiment, m'ébouriffe, m'estomaque et m'époustoufle.

On peut douter au départ, mais à l'arrivée, c'est impossible ! (Ben oui, je suis persuadé d'être à deux doigts de la fin finale, mais je manque de temps pour décrypter la SS, surtout que je ne suis pas doué pour les cryptos : même pas fichu de compter sur la marraine de Kerzer !).

DL

_____
Que le grand cric me croque !